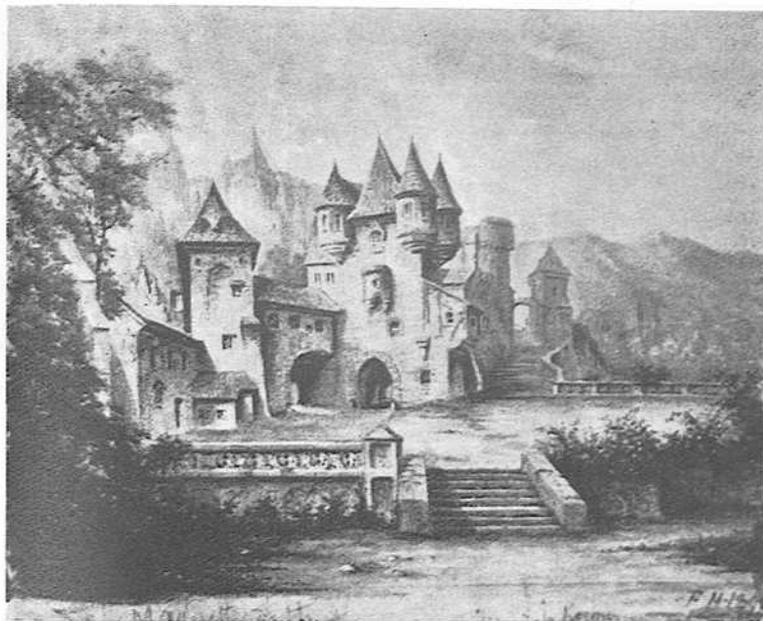


L'infatigable équipe de la « Gym » ayant également fourni les membres de l'orchestre, il n'est pas exclu que Heldenstein en ait fait partie dès la soirée d'inauguration. Dans les années à venir il réussit même le tour de force, qu'après avoir travaillé aux décors pendant de longues veillées, de manier le soir de la représentation non le violoncelle mais la contrebasse que personne ne voulait jouer.

Pendant une douzaine d'années BELANGER et Heldenstein se partagèrent la besogne en ce sens que l'ami français s'occupait des intérieurs tandis que Heldenstein « se cantonnait, comme s'exprime son biographe, dans le domaine qui lui était familier et auquel il devait



Toile de fond pour la kermesse de « Faust ». Aquarelle (1891).

Photo L. Buck d'après la maquette app. à M. Fr. Heldenstein-Soupert.

ses succès : le paysage. C'est lui qui égayait le sévère et froid cadre architectural de son ami par les notes joyeuses des arbres majestueux et des verts gazons qu'il savait peindre avec tant d'aisance et de perfection. Après le départ de Belanger (1881) il se chargea également de l'architecture et en 1891 il commença les superbes décors du Faust qui occupaient ses loisirs pendant trois ans. Il y fit montre de toutes les ressources de son beau talent, il y résuma les expériences d'une longue carrière consacrée à l'art, surtout il y mit son âme. Aussi la première représentation du Faust au théâtre de Luxembourg fut-elle un triom-